

Profession de foi

Fatima Bellaredj pour la candidature à la présidence du Labo de l'ESS.

Je me présente à la présidence du Labo de l'ESS avec beaucoup de motivation et de joie.

Membre du Labo depuis 2018 au sein du Codir devenu Conseil exécutif, j'ai un profond attachement au Labo pour ce qu'il représente en termes de valeurs humaines, de principes d'actions et d'engagement pour l'Économie sociale et solidaire.

A l'aune de ses 15 ans d'existence, le Labo fait partie du paysage de l'ESS. Il a une place de think tank de référence bien identifiée par les acteurs de l'ESS avec une belle ambition d'être en avant-garde tant des idées émergentes que des pratiques inspirantes, avec toujours en ligne de mire nos territoires ici mais de plus en plus à l'échelle européenne.

Le Labo est riche de son histoire avec toujours dans nos cœurs, notre cher Claude Alphandéry, figure de la résistance, fondateur et aussi pleinement partie prenante du Labo jusqu'à ses dernières heures, et notre cher Hugues Sibille qui l'a brillamment présidé ces dix dernières années. En citant Claude et Hugues, loin de moi l'idée d'occulter toutes celles et tous ceux qui ont fait et font aujourd'hui ce qu'est le Labo, je veux simplement dire que je souhaite en toute humilité m'inscrire et nous inscrire dans leurs pas. Ils ont eu la grande qualité de fédérer et de permettre à la fois l'implication d'un collectif de personnes (acteurs, chercheurs, partenaires, ...) avec des approches pluridisciplinaires au service du projet porté par le Labo et à la fois l'exigence dans les orientations stratégiques et dans les productions pour être un lieu de débat d'idées sur l'ESS et avec l'ESS.

Mon parcours dans l'ESS remonte à mon plus jeune âge, d'abord comme militante associative à l'échelle de mon quartier avec du soutien scolaire, puis comme militante féministe au sein du planning familial pendant une quinzaine d'année. J'ai eu la chance en parallèle de mes engagements de faire mon parcours professionnel au sein du mouvement coopératif. Je dis la chance car j'y ai évolué avec toujours plus d'enthousiasme pour l'ESS. J'ai par ma fonction de déléguée générale des Scop et des Scic un rôle de représentation au sein de l'UDES ainsi qu'au sein de CoopFr qui me permet de représenter les coopératives à ESS France ainsi qu'au Conseil supérieur de la coopération. Je suis également membre invitée au bureau du Conseil supérieur de l'ESS au titre de ma co-présidence de la commission Égalité Femme Homme – Inclusion - Jeunesse.

J'ai beaucoup appris et j'apprends encore des réussites tout comme de frustrations de ne pas atteindre un idéal plus partagé au-delà de l'ESS mais je garde la conviction que notre modèle fait gagner en intelligence collective et en mieux vivre ensemble.

Passer une étape supplémentaire implique le nécessaire recul sur ce que nous sommes, en cela les travaux du Labo sont un véritable vivier pour expérimenter et se projeter.

Pour revenir à ma candidature, je m'inscris avec la volonté de poursuivre l'important chemin parcouru et de consolider la place du Labo dans le paysage national et européen. Pour être plus précise, j'ai surtout la volonté de NOUS inscrire dans cette dynamique collective qui fait la force et la vitalité de l'ESS dans les missions qui sont les nôtres.

Cette candidature s'inscrit dans une dynamique collégiale, elle est déjà en œuvre au sein du conseil exécutif avec une équipe d'élus très investis où chaque membre aura une mission, c'est déjà en partie la réalité avec la mise en place de missions de référents que nous amplifierons notamment pour garder en ligne de mire l'importance pour notre think tank d'infuser nos travaux auprès de nos interlocuteurs nationaux et surtout territoriaux. Dans cette collégialité, je souhaite également créer une mission transversale dédiée à la mise en synergie des travaux intellectuels menés dans nos différents espaces de débats d'idées et ainsi s'assurant de la bonne déclinaison de nos choix stratégiques. Je soumettrai au Conseil exécutif la proposition d'une vice-présidence avec Bastien Sibille pour assurer cette mission transversale tout en restant dans la cohérence de la collégialité souhaitée avec l'ensemble des autres missions assurées par les autres membres.

Il y aura une attention particulière à avoir au titre de ma représentation du Labo car il s'agira de bien articuler cette représentation avec mes autres mandats et ma fonction de déléguée générale. Je la vois à aujourd'hui de façon pragmatique, je fais beaucoup de représentations pour les Scop et les Scic et en réalité très peu au titre de l'ESS en tant que secrétaire générale d'ESS France dont la représentation est pleinement assurée par son président. Cela ne veut pas dire que ça n'arrivera jamais mais dans la réalité, cela reste à la marge.

Une fois cela posé, j'ai l'ambition pour le Labo de partager avec celles et ceux qui composent le paysage de l'Économie sociale et solidaire l'intérêt à ce que nos travaux se fassent en bonne intelligence avec les acteurs de référence tels que ESS France ou l'Udes tout comme l'ensemble des composantes de l'ESS dans lesquelles j'intègre nos partenaires publics. Comme travaillé au sein de notre projet associatif, notre rôle de défricheur et de déchiffreur de sujets émergents a vocation à alimenter les réflexions, et nous nous inscrivons bien comme facilitateur et expérimentateur de la coopération.

Je termine cette candidature avec mon ambition pour le Labo, j'y ai longuement réfléchi pour tout vous dire, j'ai évoqué l'enjeu de susciter l'intérêt des acteurs de référence de l'ESS, en réalité, mon objectif va plus loin, je souhaite multiplier les passerelles avec

d'autres Think Tank avec l'objectif de nous inscrire dans le paysage comme c'est le cas d'Impact Tank, de la Fondation Jean Jaurès ou de l'Institut Montaigne. Cela peut paraître démesuré mais je crois que nous avons tout d'un grand Think Tank et qu'en marquant notre valeur ajoutée pour un secteur trop peu pris en compte, nous pouvons jouer un rôle de visibilité enthousiasmante pour notre économie.

Je vous propose de nous atteler en conseil exécutif à ce que pourrait être cette ambition et de préparer ce que nous pourrions partager lors de l'assemblée générale si vous me donnez votre confiance.

Enfin, je souhaite garder mes derniers mots pour cette candidature à l'attention de l'équipe du Labo. Nous savons que l'avenir peut nous apporter quelques turbulences liées à l'incertitude des financements dans le contexte actuel et pire encore liées à des attaques répétées et quasi-systémiques contre notre socle de valeurs, vous aurez compris que je parle de l'extrême droite dont le discours se banalise.

Sachez que vous êtes la pierre angulaire de notre ambition au Labo et que vous êtes la marque de confiance dont tout élu rêve.

Coopérativement,

Fatima Bellaredj

Profession de foi – Candidature au poste de trésorière du Labo de l'ESS

Paris, mai 2025

Je souhaite présenter ma candidature au poste de trésorière du Labo de l'ESS lors de la prochaine assemblée générale de l'association.

Par mes anciennes fonctions de journaliste à Alternatives Économiques, je m'intéresse de près l'actualité du Labo de l'ESS depuis longtemps. J'ai été impliquée dans son conseil d'orientation, puis maintenant son conseil exécutif, depuis près de trois ans. Je suis donc très attachée à cette association, à ses missions, à la vision et aux valeurs qu'elle défend. Au même titre que les autres membres du conseil d'orientation, j'ai participé à l'élaboration de son nouveau projet associatif et à la définition de ses trois axes de travail pour les trois ans à venir.

Le rôle du Labo me semble plus que jamais nécessaire dans un contexte de turbulences nationales mais aussi européennes et mondiales pour l'ESS mais aussi pour toutes les forces de progrès social et environnemental.

Je suis par ailleurs familière avec le maniement des chiffres et maîtrise bien la comptabilité et la gestion financière d'une organisation, pour avoir dirigé la Scop Alternatives Économiques pendant sept ans. J'ai également été membre du bureau de l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) pendant 10 ans, dont quatre ans comme trésorière ou trésorière adjointe.

J'ai également un très bon carnet d'adresse dans l'ESS, et souhaite pouvoir le mobiliser pour appuyer la déléguée générale dans la recherche de financements pour le Labo. Je pense avoir un bon sens politique et une capacité à parler à un grand nombre de personnes issues d'horizons très variés.

Sans en être du tout une experte (mais j'apprends vite !), je connais un peu le système de subventions européennes, notamment parce que, comme directrice générale d'Alternatives Économiques, j'avais géré deux projets financés par l'Union européenne, dont un projet Erasmus+ avec plusieurs partenaires de l'ESS.

Enfin, je me réjouis de travailler avec la déléguée générale, Marie Vernier, avec qui j'ai de très bons rapports. Nous avons construit ensemble une relation de confiance, pour avoir collaboré sur plusieurs projets, notamment l'étude sur « Les économistes et l'ESS », mais aussi le partenariat autour de la collection Mondes en Transitions des Petits matins.

Je serai également particulièrement heureuse de m'associer à une présidence assurée par Fatima Bellaredj, que je connais de longue date, pour laquelle j'ai beaucoup d'estime et avec qui j'ai toujours grand plaisir à travailler.

Associativement vôtre,

Camille Dorival

Objet : Lettre de candidature au Conseil exécutif du Labo de l'ESS

Cher·es membres du Labo de l'ESS,

Je suis très heureux de vous formuler par cette lettre ma candidature au Codir du Labo de l'ESS. Pour trois raisons que je vais exposer brièvement ici et qui disent tout à la fois ma motivation et ce en quoi vous pourrez compter sur moi.

Je crois d'abord très nécessaire l'existence d'un lieu de pensée de l'économie sociale et solidaire. Notre secteur est vivant, il évolue, il change : il a besoin d'un lieu où l'image qu'il se fait de lui-même et qu'il renvoie à la société puisse s'actualiser en permanence. De même, nos sociétés sont changeantes et actuellement soumises à des tensions qui en modifient rapidement et radicalement les lignes de fractures : notre secteur a besoin d'un lieu où ces évolutions sociales soient décryptées pour qu'il puisse les intégrer à son action. Le Labo est ce lieu si important pour que nous puissions agir en conformité avec une vision claire de nos enjeux.

Ce premier point a une résonance particulière pour moi car j'ai toute ma vie établi des liens entre la pensée et l'action - la dernière forme de cet engagement étant la masterclass *Autonomia*.

Ensuite, l'assemblée générale du Labo de l'ESS a, à la proposition de sa gouvernance et de son équipe salariée, adopté un nouveau projet associatif qui met la transition écologique au coeur de son action. La transition écologique juste est, depuis de nombreuses années, le barycentre de mon engagement, tant sur le plan économique à travers les projets coopératifs que j'ai conduits que sur le plan de la pensée et de mes engagements citoyens. Je crois donc que le tournant écologique conduit par le Labo le place sur une voie d'avenir. Je mesure, disant cela, la difficulté de ce tournant car non, l'ESS n'est pas dans son ensemble alignée sur une vision de la transformation écologique juste. Le tournant du Labo est donc à saluer et à protéger pour qu'il puisse emmener dans son sillage un ensemble d'acteurs qui ne sont pas encore convaincus ou cherchent encore les façons opérationnelles de se transformer.

Ce second point est pour moi la condition *sine qua non* de ma volonté de rejoindre et soutenir le Labo. Car je ne crois pas qu'on puisse au XXI^e siècle disjoindre la justice sociale de la transition écologique. Tous mes engagements sont alignés sur ce double enjeu. Enfin, le Labo veut être un facilitateur de coopérations durables. Ce point est très important car de lui dépend la mise en actes des éléments réflexifs sus-mentionnés. Agir dans notre secteur, c'est *agir avec les autres*. Chose facile à écrire, chose difficile à faire car elle met en jeu des personnes et des gouvernances. Je l'ai vue dans la constitution d'un objet coopératif très particulier, la SCIC Mobicoop et ses 1200 sociétaires et 35 salariés. Je l'ai vécue à un

niveau supérieur dans la constitution puis la présidence de l'alliance des Licoornes qui, à travers 13 coopératives, lie plus de trente gouvernances distinctes et plus de 127 000 sociétaires. Et je l'ai mise en mouvement à travers la constitution de l'opération Milliard, action collective pour dire capacité d'être à la hauteur des enjeux économiques et sociaux actuels.

Ce dernier point est donc pour moi une zone d'attention très soutenue. Faire vivre des coopérations organisationnelles est difficile et exigeant. Il nous faudra donc veiller collectivement sur l'alchimie subtile qui permet la coopération entre différents projets, différentes gouvernances, différentes équipes.

Voici donc exprimés ce en quoi vous pourrez compter sur moi : vous pourrez compter sur ma volonté que le Labo soit le lieu d'une pensée claire et engagée, de nature à éclairer et servir l'action ; vous pourrez compter sur ma certitude que cette pensée doit lier les enjeux sociaux et écologique dans le sens du respect du vivant et d'une répartition plus juste de la richesse et du pouvoir ; vous pourrez compter sur ma volonté que le Labo soit facilitateur dans la constitution de partenariats et liens opérationnels et de gouvernance entre les différents projets qui, de façon si remarquable et si vivante, font vivre notre secteur.

Espérant vous retrouver bientôt pour porter avec vous la belle association qui nous relie,

Bastien Sibille

A handwritten signature in blue ink, consisting of the letters 'L', 'I', and 'Y' in a stylized, cursive font, with a horizontal line underneath.

Lettre de candidature au Conseil exécutif du Labo de l'ESS.

Le Labo de l'ESS et son regretté fondateur accompagne mon évolution depuis 2010/2011, temps suffisamment long pour avoir développé une forme d'attachement tout autant sentimental que professionnel.

J'eus la chance de pouvoir accompagner le président de l'Uniopss de l'époque, Dominique Balmary aux réunions préparatoires des Etats généraux de l'ESS. A cette occasion, je prenais deux décisions qui allaient changer ma carrière et ma vie. Premièrement je confirmais mon goût des affaires publiques en tant que métier, et deuxièmement je décidais que définitivement l'ESS était la voie à suivre et je répondais ainsi à l'offre qui m'était faite de rejoindre le CEGES. Au sein de cette « ESS France » avant l'heure, chargé de bâtir le programme de propositions pour la présidentielle 2012, je piochais allègrement dans les productions et réflexions du Labo pour m'inspirer faisant fi de celles et ceux qui, craintifs voyaient dans le Labo un potentiel concurrent alors que j'y voyais moi un chaînon manquant. Cette conviction demeure.

De fil en aiguille, cela m'amènerait à participer à l'aventure du ministère de l'Economie sociale et solidaire aux côtés de Benoît Hamon, où une fois de plus j'aurai recours aux productions Laborantines pour m'inspirer ou influencer sur les collègues du cabinet. Ce fut le cas pour les PTCE, avec succès, ce fut un échec pour de mesurer et tracer par la loi les investissements bancaires selon les territoires, proposition que nous avais rapporté Claude Alphanhéry d'un voyage aux Etats-Unis.

Depuis, retourné dans le privé, au sein du grand groupe de mutuelles, j'essaie de continuer à alimenter la production du Labo, en participant aussi activement que possible aux réunions de son Conseil d'orientation mais aussi dans mes fonctions chez Vyv, en travaillant notamment sur les dossiers européens parfois avec un succès dépassant nos espérances comme ce fut le cas avec le rapport Letta sur le marché intérieur européen.

Aussi, j'accueille avec un grand honneur la suggestion qui m'est faite par Hugues Sibilles de rejoindre le Conseil exécutif en espérant pouvoir y apporter mon expérience, mes convictions et mon enthousiasme à promouvoir l'ESS par la production d'idées, de propositions et de contenus intelligents.

Versailles le 12 mai 2025.

Romain Guerry.